

Atelier de compréhension de texte narratif Cycle 3 Niveau de classe CM1

Le fils de Nasreddine

1- Rappel du protocole

Se référer au protocole ACT narratif cycle 3 et collège.

2- Indications pour l'enseignant

Le présent document propose un ACT sur un extrait de conte oriental à portée philosophique *Sagesses et malices de Nasreddine, le fou qui était sage de Jihad Darwiche*.

Nasreddine Hodja est un personnage très connu dans tout le monde oriental. On l'appelle Nasreddine, Nasr Eddin, Nasrudin en Turquie, Jeha, Joha, Jha, Djha, Djeha au Maghreb, Goha en Égypte, Cha en Chine, Appendi ou Effendi en Asie centrale. Dans tous les cas, il s'agit à peu près du même personnage auquel on prête les mêmes aventures. Nasreddine est un personnage probablement fictif qui aurait vécu, selon les histoires, entre le VIII^{ème} et le XV^{ème} siècle. On le surnomme le « fou sage » car les histoires où il apparaît montrent un personnage oscillant entre la bêtise et la sagesse.

Ce récit met en scène deux personnages principaux, Nasreddine et son fils, et un groupe d'hommes au marché.

Le premier paragraphe expose le problème du fils de Nasreddine qui est très complexé. Pour l'aider, son père lui demande de venir avec lui au marché.

La structure du récit est répétitive : les deux personnages principaux se rendent au marché cinq jours consécutifs. Les connecteurs temporels en début de paragraphe mettent en évidence cette structure.

L'intérêt du texte repose sur la compréhension de la leçon de sagesse de Nasreddine. Chaque jour, le groupe d'hommes critique par principe Nasreddine et son fils. Il s'agit donc de comprendre qu'il ne faut pas écouter ce que disent les gens.

Principaux points qu'on pourra faire apparaître pendant les échanges et la vérification.

Ces éléments ne constituent en rien des objectifs à atteindre de façon exhaustive, ils peuvent aider l'enseignant à développer l'aptitude au questionnement chez les élèves.

Les personnages :

Un fils de 13 ans
Son père, Nasreddine
Des hommes sur le marché

Les indications de lieux et de temps :

Le récit se déroule sur plusieurs jours. La situation initiale est exposée puis les personnages principaux se rendent au marché cinq jours d'affilée.

Que se passe-t-il ?

Le fils de Nasreddine très complexé refuse de sortir par peur des moqueries. Son père veut lui faire comprendre qu'il ne faut pas porter attention aux autres en allant au marché cinq jours de suite avec un âne.

A cette occasion, des hommes les critiquent chaque jour pour des raisons différentes :

- le premier jour parce que le père est monté sur l'âne,
- le deuxième, parce que le fils est sur l'âne,
- le troisième, parce qu'aucun d'eux n'est monté sur l'âne,
- le quatrième, parce qu'ils sont tous les deux sur l'âne,
- le cinquième, parce que le père et le fils portent l'âne.

Les questions possibles abordées par les lecteurs ou à repérer avec eux.

Les échanges se feront plutôt (mais pas exclusivement) sur ces points s'ils émergent après la lecture.

- Comment Nasreddine veut montrer à son fils qu'il ne faut pas écouter ce que disent les gens.
- La compréhension de sa leçon de sagesse.

3- Prolongements éventuels

Préparer la lecture à voix haute d'un passage.

Lire ou écouter (<https://www.youtube.com/watch?v=hnOUPYutRho>) d'autres contes mettant en scène Nasreddine.

Lire en réseau la fable *Le meunier, son fils et l'âne* de Jean de La Fontaine

Mener un débat réflexif en classe à partir d'une question universelle autour de la confiance en soi, du rapport aux autres, de l'importance accordée à l'opinion des autres.

Produire des écrits : Écrire pour reformuler l'histoire et l'interpréter, expliquer la leçon de sagesse dispensée par Nasreddine.

Le fils de Nasreddine

Le fils de Nasreddine avait treize ans. Il ne se croyait pas beau. Il était même tellement complexé qu'il refusait de sortir de la maison.

5 « Les gens vont se moquer de moi », disait-il sans arrêt. Son père lui répétait toujours qu'il ne fallait pas écouter ce que disent les gens parce qu'ils critiquent souvent à tort et à travers, mais le fils ne voulait rien entendre.
Nasreddine dit alors à son fils : « Demain, tu viendras avec moi au marché. »

10 Fort tôt le matin, ils quittèrent la maison. Nasreddine Hodja s'installa sur le dos de l'âne et son fils marcha à côté de lui. A l'entrée de la place du marché, des hommes étaient assis à bavarder. A la vue de Nasreddine et de son fils, ils lâchèrent la bride à leurs langues : « Regardez cet homme, il n'a aucune pitié ! Il est bien reposé sur le dos de son âne et il laisse son pauvre fils marcher à pied. Pourtant, il a déjà bien profité de la vie, il pourrait laisser la place aux plus jeunes. »
Nasreddine dit à son fils : « As-tu bien entendu ? Demain, tu viendras avec moi au marché. »

15 Le deuxième jour, Nasreddine et son fils firent le contraire de ce qu'ils avaient fait la veille : le fils monta sur le dos de l'âne et Nasreddine marcha à côté de lui. A l'entrée de la place, les mêmes hommes étaient là. Ils s'écrièrent à la vue de Nasreddine et de son fils : « Regardez cet enfant, il n'a aucune éducation, aucune politesse. Il est tranquille sur le dos de l'âne, alors que son père, le pauvre vieux, est obligé de marcher à pied ! »
Nasreddine dit à son fils : « As-tu bien entendu ? Demain, tu viendras avec moi au marché ! »

20 Le troisième jour, Nasreddine Hodja et son fils sortirent de la maison à pied en tirant l'âne derrière eux, et c'est ainsi qu'ils arrivèrent sur la place. Les hommes se moquèrent d'eux : « Regardez ces deux imbéciles, ils ont un âne et ils n'en profitent même pas. Ils marchent à pied sans savoir que l'âne est fait pour porter les hommes ». Nasreddine dit à son fils : « As-tu bien entendu ? Demain, tu viendras avec moi au marché ! ».

25 Le quatrième jour, lorsque Nasreddine et son fils quittèrent la maison, étaient tous les deux juchés sur le dos de l'âne. A l'entrée de la place, les hommes laissèrent éclater leur indignation : « Regardez ces deux-là, ils n'ont aucune pitié pour cette pauvre bête ! ». Nasreddine dit à son fils : « As-tu bien entendu ? Demain, tu viendras avec moi au marché ! ».

30 Le cinquième jour, Nasreddine et son fils arrivèrent au marché portant l'âne sur leurs épaules. Les hommes éclatèrent de rire : « Regardez ces deux fous ; il faut les enfermer. Ce sont eux qui portent l'âne au lieu de monter sur son dos. Et Nasreddine Hodja dit à son fils : « As-tu bien entendu ? Quoi que tu fasses dans ta vie, les gens trouveront toujours à redire et à critiquer. Il ne faut pas écouter ce que disent les gens. »